



4

4
Tabor Robak, *20XX*, 2013, Vidéo 7' (en boucle), Install, Videostill. Courtesy Team gallery ©Tabor Robak/Team gallery.



5

5
Pierre-Jean Giloux, *Metabolism – Invisible Cities, Part 1*, 2015, Film HD, 11'. Courtesy Solang Production Paris Brussels ©Pierre-Jean Giloux.

6
Jordi Colomer, *Anarchitecton*, Osaka 2004, ©Courtesy Jordi Colomer/Michel Rein, Paris Brussels

7
Anne-Valérie Gasc, *Crash Box #1 - Démolition de la Tour de Combettes, Decazeville*, 2012, DVD Blue-Ray, 12'10", Videostill. Courtesy Anne-Valérie Gasc ©Anne-Valérie Gasc



6

la modernité, ceux d'Anne-Valérie Gasc, un enterrement. Alexandre Périgot convoque la maquette-sculpture et l'ironie afin de questionner cette drôle d'histoire où les Marseillais et toute la France raillaient l'Unité d'habitation du Corbu. Entre l'étagère atelier et la gondole de supermarché, cette installation monumentale qui tournoie sur elle-même, laisse à chacun le choix de son opinion. Nicolas Moulin utilise le pouvoir de la séduction de l'image uchronique et d'anticipation. Nourri des histoires de K. Dick et Ballard, il crée des perspectives réalistes avec des architectures de l'ancien bloc soviétique et d'autres fictives. Ces images révèlent la dimension fascisante intrinsèque à la modernité du XX^e siècle. Pierre-Jean Giloux modélise notre futur antérieur, tout du moins celui du groupe des Métabolistes (les Archigram japonais !). Les projets utopistes de la baie de Tokyo existent grâce à



l'image de synthèse. Une pluie de pétales de rose recouvre les images du film et instaure un climat ambigu, trop parfait. Les courbes impeccablement dessinées des maisons de Pierre Besson paraissent destinées à des cyborgs tant leurs finitions semblent être exécutées par ces derniers. Toujours vues derrière des vitres ruisselantes, les compilations d'I.G.H. de Tabor Robak représentent, à l'extrême, la modernité liquide. Ce travail, à l'esthétique « jeu vidéo », accentue ce sentiment où notre avenir devient binaire. Une autre problématique anime plusieurs artistes, celle des relations de l'architecture avec le pouvoir, notamment avec l'économie. Avec sa série *Ruins (Postcapitalism section 11)* Frank Perrin s'est amusé à coller bord à bord tous les monuments reproduits sur les billets de banque de nombreux pays du monde. À l'ère des marchés financiers virtuels, *Ruins* en fait sa version construite imprimée. Toutes ces œuvres démontrent à quel point l'art contemporain a cette capacité de partir de l'émotion du regardeur pour le sensibiliser aux problématiques actuelles et futures de l'acte de bâtir.

1. Citons l'exposition Archi & BD de 2010 à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine où les villes de New York, Paris et Tôkyô se voyaient transfigurées et devenaient le terrain de jeu d'histoires dessinées.
2. Didier Gourvenec Ogor est galeriste à Marseille. <http://galeriego.com/>
3. Gregory Lang est producteur de projets d'artistes, d'œuvres et d'expositions à Paris et Bruxelles. <http://solang.fr>
4. in Sous la direction de Didier Gourvenec Ogor, Gregory Lang et Alexandre Labasse, *Artistes et Architecture - Dimensions Variables*, éditions Pavillon de l'Arsenal, 2015, Paris, 19 x 30 cm, 532 pages, 400 illustrations, 40 euros.
5. En vente à la librairie du Pavillon de l'Arsenal et sur : www.pavillon-arsenal.com/boutique

Artistes et Architecture
Dimensions variables
Exposition jusqu'au 17 janvier 2016
Pavillon de l'Arsenal, 75004 Paris
www.pavillon-arsenal.com
56 artistes exposés, 250 dans
le catalogue éponyme (16 auteurs)

7

